

Prague, le 11 novembre 1964

Cher Edouard,

nous sommes bien revenus et voulons encore une fois remercier de tout ce que tu as fait pour nous pendant notre séjour. Il y avait chez nous une réunion de nos amis exposants à Ixelles, pour leur donner les catalogues, livres etc., et pour les informer de ce que se passe à Paris et à Bruxelles. Tout le monde était très content des nouvelles que nous avons racontées et il faut te dire les meilleurs amitiés et tout d'abord les profondes estimations et concordances de la part de nos amis pour le mouvement "Phases" et ses activités.

Nous avons aussi parlé avec Effenberger et Nápravník à propos de la possibilité de traduire quelques textes poétiques pour te les envoyer. On va essayer de trouver un traducteur français et nous espérons de les faire traduire avant la fin de février. Pour le 10 décembre Nápravník prépare la 2^e anthologie des textes poétiques (la 1^{re} ayant eu lieu décembre 63) au club "Mánes", les textes sont enregistrés sur la bande magnétophonique. Il y a des auteurs: Nápravník, Novák, Dvorský, Grögerova, Vera - l'année dernière c'était encore Effenberger.

Pour l'exposition à Mexico, les amis vont t'envoyer les dessins etc. séparément, par la poste.

En général, il n'y a rien de nouveau, au moins remarquablement. Jusqu'à présent rien ne semble changer. Les événements attirent ici beaucoup moins d'intérêt qu'en France, c'est peut-être de la lassitude et de l'apathie. Ce qui est à attendre, ce sont les réactions futures sur les prochaines expositions et publications.

J'espère aussi de pouvoir bientôt t'envoyer une documentation sur les choses récentes de Dlouhý, Nepraš, Valenta et Janošek. Est-ce que tu penses à demander les diapositifs chez nos amis français, pour pouvoir faire un discours au club "Mánes"? Je serais très content de les avoir, pendant le temps, même que ce n'est pas trop pressé.

Nous gardons bien le souvenir de l'accueil cordial que nous ont fait tous les amis que nous avons rencontré, et tout d'abord, de cet atmosphère de solidarité et de sincérité très rare.

Alors, cher Edouard, meilleurs amitiés à toi, à Simone et à tous les amis.

Frank et Vera